

« Slasheurs, designers, gamer quels seront les jobs de nos enfants demain ? »

## **I- Le coworking**

### **A) Nouveaux modes de travail**

Aujourd'hui, les mots freelance, coworking, télétravail, flexi office, font partie intégrante du monde du travail connu par les français. Ces nouveaux modes d'exercice sont apparus pour plusieurs raisons économiques :

- Les startups ces entreprises qui lèvent des fonds très importants afin de favoriser l'émergence de nouveaux produits/services
- L'augmentation significative de la création des micro entrepreneurs en France chaque année. Le régime de l'auto-entrepreneur a été créé par la loi n° 2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie, chapitre premier. Ces microentreprises que l'on appelle plus communément des « freelances » représente actuellement 40 % des créations d'entreprises en France. (<https://www.federation-auto-entrepreneur.fr/actualites/insee-2018-nouveau-record-creation-microentreprises>) La France compte plus d'un million de micro entrepreneurs en 2019 (<https://www.economie.gouv.fr/entreprises/chiffres-cles-creation-micro-entreprise-auto-entreprise>)
- Les entreprises n'ont plus la possibilité d'acheter ou louer des locaux pour y accueillir tous ses salariés. Nombreuses sont les entreprises qui ont fermé leur siège pour basculer leurs salariés en télétravail (article du journal Le Monde [https://www.lemonde.fr/emploi/article/2019/04/24/ces-entreprises-converties-au-100-teletravail\\_5454075\\_1698637.html](https://www.lemonde.fr/emploi/article/2019/04/24/ces-entreprises-converties-au-100-teletravail_5454075_1698637.html))

La perte de sens au travail existe à tous les niveaux professionnels et de nouveaux maux sont apparus : burn out, bore out (ennui au travail), brown out (perte de sens).

Pour pallier à ces nouveaux métiers, de nouvelles méthodes de travail sont apparus mais également de nouveaux lieux pour exercer et repenser sa façon d'exercer.

Dans « Slasheurs, designers, gamer quels seront les jobs de nos enfants demain ? », Edition Dunod, Stéphane Biso évoque bien l'évolution du mode de travail mais surtout dans l'éducation scolaire.

En effet, dès le collège, les méthodologies d'apprentissage sont empruntés aux entreprises innovantes.

Pendant l'ère industrielle, l'école était une manière de former des futurs ouvriers obéissants. maintenant, l'ère numérique, nous cherchons à former des créatifs. Fini donc les rangs de bureaux alignés devant le tableau noir. Les élèves choisissent de travailler sur un sujet sur des tables ramassés en petits groupes.

Tous les outils sont maintenant à notre disposition a modifié notre vision du travail, notre rapport à la hiérarchie, mais également notre façon de collaborer.

Le digital révolutionne notre société et tous les secteurs d'activités, les technologies transforment les usages et nos comportements en tant que client, mais aussi en tant que collaborateur, les nouveaux modèles disruptifs s'attaquent à toutes les industries

Les unes après les autres, les entreprises doivent accélérer leur transformation. Ceci pour quatre raisons :

- Rester dans la compétition,
- Jeter un regard neuf à leur marché,
- Accorder une attention nouvelle à leur client
- et enfin reconsidérer comment leurs collaborateurs font leur travail.

Cette forme de travail se développe pour des raisons d'économie, de flexibilité, de dynamisme et de créativité.

Il ne faut pas oublier que le modèle du coworking découle d'une crise économique de 2007 au terme de laquelle la généralisation de l'auto-entreprenariat s'est accrue. Si dans un premier temps les espaces étaient localisés dans les grandes métropoles, ils se sont rapidement étendus aux zones urbains plus petites mais également rurales.

Dans le cadre de cette crise économique, les travailleurs indépendant se sont rassemblés pour travailler, pour cultiver, pour habiter.

Aujourd'hui les salariés souhaitent une organisation plus flexible et contributive. Le salaire n'est plus le seul leitmotiv.

L'entreprise est devenue 3.0

Les nouvelles technologies servent à impliquer davantage les salariés et les clients. Dans ces nouvelles structures, les dirigeants sont davantage présents pour encadrer et coacher que pour diriger.

A contrario, toute cette instantanéité des outils numériques rend les nouvelles générations très impatientes. Contrairement à leurs aînés, elle ne se projettent pas dans une carrière et encore moins dans une même entreprise. Elles se désengagent rapidement (offres, abonnements, contrats etc) et n'ont pas peur de quitter leur travail pour vivre autre chose. Ces nouvelles générations brisent totalement les codes du travail traditionnels. Elles font passer leur qualité de vie au premier plan et sont très exigeantes sur les conditions de travail.

Il va être de plus en plus difficile pour les entreprises de conserver leurs effectifs dans les modes de travail traditionnels.

B. Nouveaux modèles économiques 3.0

Les nouvelles générations d'entreprises illustrent très bien les nouveaux modèles économiques. Les entreprises sont des plateformes.

Selon Stéphanie Biso « *Uber qui est aujourd'hui la plus grande plateforme de taxis au monde, ne possède aucun véhicule, Facebook, un des plus grands propriétaires de médias, ne crée aucun contenu*

Grâce à l'ubérisation, toutes sortes d'entreprises peuvent proposer des produits ou des services à une vitesse plus rapide et de manière beaucoup plus personnalisée. Ce ne sont pas uniquement les modèles de service qui changent. Les modes de travail sont également modifiés.

3

Netflixisation